

Souvenez-vous de la parole de Notre-Seigneur :
La moisson est abondante, mais il n'y a pas assez
d'ouvriers pour la recueillir, priez donc le Maître de
la moisson d'y envoyer des moissonneurs.

Dites chaque jour :
Mon Dieu, donnez-nous des Prêtres; donnez-nous
de saints Prêtres et rendez-nous dociles à leurs
enseignements.

SI VOUS

INVOCATIONS

Mon Dieu, donnez-nous des prêtres
Pour célébrer sans fin le divin Sacrifice,
Pour conduire vers Vous les tout petits enfants,
Pour éclairer la Foi du peuple des fidèles,
Pour ouvrir l'Évangile aux âmes qui l'ignorent.
Pour donner au pécheur repentant vos pardons.
Pour donner votre Hostie aux âmes affamées,
Pour aider les mourants, consoler ceux qui souffrent
Pour rappeler à tous les hommes qu'ils sont frères,
Pour bénir nos foyers, nos métiers et nos champs,
Et pour que parmi nous votre Règne s'étende.

APRES CHAQUE INVOCATION

Les Fidèles répondent :
Mon Dieu, donnez-nous des prêtres.

« Cénacle de prière »

Dimanche 27 septembre 2020

Au Centre Diocésain de Pastorale

133, avenue de la République
à Clermont-Ferrand

Programme :

- 15 H 00:** - Temps de prière pour les vocations.
- Chapelet médité pour les prêtres.
- Office de vêpres.
- 17 H 00:** - Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis.
Merci de penser à organiser le covoiturage.
L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.

-Parking assuré.

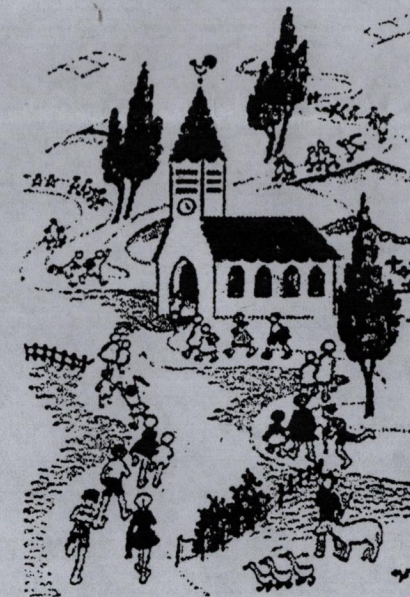
ARRÊT TRAM : La gravière.

FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

'prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson'
(Luc 10, 2).

N° 268 SEPTEMBRE 2020

Bonne rentrée à tous !



Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"
63360 SAINT BEAUZIRE
Tél : 04.73.33.92.95 ou : **06.20.66.57.10**
www.vocations63.fr

Chers amis,

En ce mois de septembre, c'est la rentrée pour tous : professionnelle, association, pastorale, etc. Une rentrée pas comme les autres en raison de la pandémie du coronavirus. Beaucoup d'inquiétude et d'incertitude, ne sachant pas ce que l'avenir nous réserve, avec la crise sanitaire, économique et sociale que nous vivons. Mais il faut garder confiance et espérance, et persévérer dans la foi en Jésus, car il a promis qu'il ne nous abandonnera jamais. Nous n'avons qu'à Lui demander son aide, par la prière et les sacrements, car Dieu demeure éternellement fidèle. Mais nous, sommes-nous toujours fidèles ? Allons-nous reprendre nos activités ecclésiales ? Allons-nous de nouveau participer à la messe dans nos paroisses ou avons-nous pris l'habitude de la regarder à la télévision ?

Dans une lettre, le **Cardinal Robert SARAH**, « affirme qu'il est nécessaire et urgent de revenir à la normalité de la vie chrétienne avec la présence physique à la messe. La messe 'virtuelle', par le biais des médias, ne remplace pas la participation personnelle à l'église (sauf pour les personnes malades ou en situation de handicap). Le contact physique avec le Seigneur est vital, indispensable et irremplaçable ».

Après que certains nous ont transmis le virus de la peur, oserons-nous demander le virus de la grâce, que seule l'Église peut nous donner ? Penserons-nous à sauver notre âme plutôt que notre corps ?

Il est aussi urgent de prier pour nos prêtres, qui ont la charge de nos âmes, afin qu'ils restent fidèles à leur ministère sacerdotal, pour nous annoncer la Parole de Dieu et nous donner les sacrements.

Je vous invite donc à venir prier pour nos prêtres, au cours de notre cénacle de rentrée le **dimanche 27 septembre à 15 H** à la chapelle du Centre Diocésain (voir programme).

Nos pèlerinages ont enfin repris avec **Notre-Dame de Banelle** le 20 septembre. Du 16 au 18 octobre à **Notre-Dame de Lourdes** pour le mois du Rosaire et les 14 et 15 novembre à **Notre-Dame de Cléry et Notre-Dame de Montligeon**.

Confions cette nouvelle année qui commence dans les mains de Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie, Mère de l'Église et Mère des hommes.

Fraternellement.

Philippe COMPAIN

Parole transmise par l'Église. Elle se fait entendre quand Elle est transmise par sa proclamation dans la liturgie et la prédication, mais aussi dans la lecture de la Bible seul ou en groupe, dans le partage des Écritures avec d'autres chrétiens. Ainsi le cœur et l'intelligence se laissent ouvrir et sont touchés par l'action de l'Esprit Saint dans l'Église. Ce n'est plus seulement l'oreille qui entend mais le fond de l'être qui est touché : Jésus m'ouvre à l'intelligence des Écritures et me révèle son appel.

Toute vocation - et donc chaque vocation à la vie consacrée, au ministère de prêtre ou de diacre - est vocation à la sainteté. Cette vocation est reçue dans une histoire, une relation singulière entre Dieu et un homme ou une femme unique. Comme l'Écriture nous le révèle dans les vies de Samuel, David, Judith, Marie, Elisabeth, Marie-Madeleine ou encore Paul, toute vocation est toujours écoute et réponse. Chaque saint est une personnalité unique qui a pris la Parole de Dieu au sérieux, à la lettre, et l'a mise en pratique. Chacun répond avec ce qu'il est, son histoire, sa personnalité, ses qualités et ses limites et surtout en toute liberté car Dieu, souverainement libre, veut des hommes et des femmes libres pour servir le monde qu'Il aime. Il n'y a donc pas une sorte d'appel à la sainteté qui serait impersonnel tout comme il n'y a pas d'appel à une vocation particulière qui serait, elle aussi, impersonnelle.

Ce n'est pas un slogan relayé par des réseaux d'influence mais la parole personnelle du Dieu vivant qui s'adresse au cœur de chacun et travaille son cœur pour qu'il y réponde. Chacun fait ce qu'il peut pour répondre à la vocation, mais il donne toujours une parole personnelle : « Me voici », « Oui, je le veux » en réponse à la parole personnelle de Dieu : « Viens suis-moi » ■

PAROLE D'ÉVÊQUE

MGR JEAN-YVES NAHMIA

Évêque du Diocèse de Meaux

« Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté » (Ps 39)

A la racine de toute vocation, il y a le choix de Dieu et l'appel à être un membre de son peuple, un peuple de disciples missionnaires. Prêtres et diacres, c'est cet appel que nous avons entendu. Cet appel à consacrer notre vie pour être serviteur du Seigneur et de son peuple devient la source de notre être et de notre identité. Reconnaître l'appel du Seigneur est source de joie, mais ne retire en rien notre libre réponse. Le Seigneur suscite notre liberté, il suscite notre adhésion libre à son choix : c'est le temps du discernement. Il nous suscite aussi comme apôtres et serviteurs : c'est le temps de la formation, le temps où le Seigneur nous émonde pour élargir notre cœur à sa volonté et à l'amplitude du service et de la mission. C'est un temps qui est un chemin de liberté, même si c'est aussi un chemin de dépouillement et de remise de soi entre les mains du Seigneur.

Le jour de l'ordination, l'ordinand doit déclarer devant tous sa ferme intention de recevoir la charge sacerdotale. Il le fait en répondant « Oui,

je le veux » par cinq fois. Et, la cinquième fois, il ajoute « avec la grâce de Dieu ». Personne bien sûr ne s'attend à une réponse négative car les années qui ont précédé l'ordination ont permis, semaine après semaine, de murer un « oui » libre. La formation du futur prêtre est le lieu par excellence de l'apprentissage de la liberté entendue ici comme la capacité à répondre librement à l'appel du Seigneur. L'engagement qui est demandé nécessite notre assentiment. Dieu respecte notre liberté, il n'agit pas sans nous. Il en est de même dans l'histoire d'une vocation. Être libre revient à reconnaître que Dieu a besoin de nous en consentant à nous laisser faire par lui.

Au fil des années, nous découvrons l'immense délicatesse de Dieu envers nous, son immense respect de notre liberté. Là se situe la force de la prière et son enjeu dans notre vie chrétienne. Pour agir en nous, Dieu attend et suscite notre liberté. Jamais il n'agira en nous sans l'adhésion de notre liberté. La fidélité de notre prière qui cherche à faire la volonté de Dieu dit de manière exemplaire l'adhésion profonde de notre liberté. Dieu nous exauce quand et comme il veut. Ainsi, le séminaire est ce lieu fondateur sur lequel Dieu s'appuie pour, en son temps, répondre à nos demandes. Il le fera maintenant, demain, ou bien dans de nombreuses années. Il le fera au-delà de notre attente pour une vraie fécondité chrétienne ou pastorale. C'est pourquoi le chrétien, le ministre que nous serons est façonné au-delà de notre conscience par notre prière généreuse et fidèle pendant le temps du séminaire. ■

MGR ERIC AUMONIER

Évêque de Versailles pour les Yvelines

Parole de Dieu et appel à la sainteté

L'histoire de la vocation d'un homme ou d'une femme est toujours l'histoire de la réponse d'une personne à la Parole de Dieu, à Dieu-qui-parle. Et Dieu ne parle jamais dans le vide ; il s'adresse toujours à quelqu'un, une personne, un peuple. Ainsi, Sa Parole est créatrice. Par elle, Dieu appelle à l'existence le ciel et la terre, l'homme et la femme. Par Son Verbe, il crée toutes choses : « Ma Parole ne me revient pas sans résultat ». Sa Parole est aussi nourriture et guérison de celui et celle qui se laissent approcher par Elle : « Venez manger de mon pain et boire de mon vin ». Sa Parole est lumière : Elle éclaire et révèle à l'homme la beauté et la vérité des choses, du monde visible et invisible. Sa Parole est communion à Son Amour : « Soyez saints comme je suis saint ». Sa Parole est vie : « Fais cela et tu vivras » ; « Mes paroles sont esprit et elles sont vie » nous dit Jésus. Sa Parole, enfin, s'est faite chair : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ».

La Parole de Dieu ouvre à ce que Dieu attend de nous. Dieu attend d'abord de nous la sainteté, pas la sainteté en général mais celle particulière de celui qui pardonne, de celui qui agit en pensant à son prochain, de celui qui fait de sa vie un don quel que soit son état de vie. La sainteté est don de Dieu, participation à son Esprit, appel pour certains à un service particulier dans l'Église et pour le monde. Cet appel, il le fait connaître par sa

Prière pour demander des vocations sacerdotales

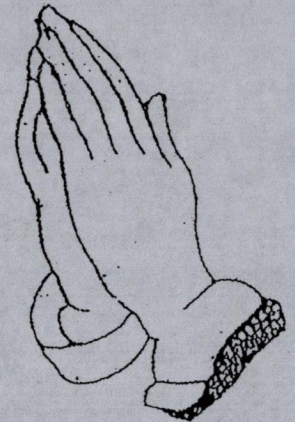
Père, qui as voulu avoir besoin des hommes pour que soit portée à tous la Bonne Nouvelle du Salut et que chacun se sache, ainsi, infiniment aimé en ton Fils, vois notre Église qui te supplie avec confiance.

Allume dans le cœur de nos enfants et de tous les jeunes l'enthousiasme et la joie pour l'Évangile.

Donne-nous en grand nombre les prêtres dont nous avons tant besoin. Ils seront signes de ta miséricorde dans notre monde en quête d'amour.

Ils distribueront généreusement le pain de ta Parole et celui de l'Eucharistie aux affamés de justice et de paix.

Nous Te le demandons par ton Fils, Jésus le Bon Pasteur, qui règne avec Toi et le Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.



Mgr Thierry SCHERRER,
Évêque de Laval